



Culte avec les enfants

« En chemin vers Pâques »

À vivre à la maison entre le dimanche
des Rameaux et le Vendredi saint

Pourquoi ce culte ?

Pour vivre avec les enfants la joie des Rameaux.

Pour entendre avec eux la réalité de la mort et les laisser en parler.

Pour laisser l'image de la graine qu'emploie Jésus pour parler de sa mort et de sa résurrection à ses amis attristés résonner pour nous aussi.

Ce culte veut donner à voir, à entendre, à toucher.

Le choix d'une cantate de Bach peut surprendre... Utiliser un enregistrement vidéo permettra d'aider ceux qui sont moins familiers de la musique classique à mieux suivre en voyant bien les instruments et les chanteurs.

Le bricolage « La maison du printemps » va les accompagner jusqu'à Pâques et au-delà : les pousses vont grandir, peut-être jusqu'à la fin du confinement.

Cette activité vise à montrer aux enfants une image de vie qui jaillit en abondance, par le

toit d'une maison confinée, de manière tout à fait surprenante et même bizarre.

Cela nous rappelle que Dieu veut pour nous la vie et que cette vie ne se passe pas toujours comme on l'avait prévu.

La maison de printemps est une image pour nous rappeler que Dieu nous invite à contempler la vie quand elle grandit, à nous laisser surprendre et aussi... à apporter notre aide, comme on verse chaque jour un peu d'eau, pour que la vie jaillisse avec encore plus d'abondance.

Variante : Si on le souhaite, surtout si les enfants sont petits, on peut aussi scinder ce culte en deux temps de culte plus courts, le 1er centré sur les Rameaux (étape 1 à 4 + finir par une intercession et un cantique) et le 2è le Vendredi saint (étapes 5 à 8).

NB : Si l'on choisit de faire « la maison du printemps » le vendredi saint, il est prudent de faire tremper auparavant les graines dans de l'eau 48h avant, sinon ce sera un peu juste pour la germination à Pâques.

Préparation :

Lire le culte en entier et chercher le matériel pour le bricolage de la maison de printemps (voir la fiche p. 5). On a testé : si vous n'avez pas de papier à dessin, une simple feuille de papier A4, c'est aussi très bien.

Si on n'a pas de lentilles on peut utiliser des haricots secs.

Il faudra arroser un peu (mais pas trop) tous les jours.

Si les enfants sont petits, on réduira beaucoup les explications. Cette fiche donne des explications, des repères à lire avant, mais ensuite il est important d'adapter librement à l'âge de ses enfants.

DÉROULÉ DU CULTE

1) Introduction

On peut dire par exemple :

Le 12 avril, ce sera Pâques ! Et Pâques est une très grande fête pour les chrétiens...

Mais pour Jésus, avant Pâques, il y a eu dans la ville de Jérusalem un chemin très difficile à faire dont on va nous aussi se souvenir.

Ce chemin, pourtant, il avait plutôt bien commencé.

Il commence au moment où Jésus marche sur le chemin qui mène à Jérusalem.

2) Lecture biblique (avec le texte simplifié de Grains de Bible ci-dessous ou directement dans une Bible (Mt 21, 1-11, si les enfants sont grands)

La Bible dit : « Quand Jésus entre à Jérusalem, tous les habitants de la ville sont bouleversés. Ils demandent : « Qui est cet homme ? »

La foule qui arrive leur répond : « C'est le prophète Jésus, de la ville de Nazareth en Galilée.

Vous voyez bien que les choses se passent comme le prophète Zakarie l'avait écrit :

« Regardez, habitants de Jérusalem !

Votre roi vient à vous !

Il est doux.

Il est monté sur le petit d'une ânesse. » (texte simplifié de Grains de Bible)

3) Regarder l'image (bien l'agrandir pour que les enfants voient bien les visages)



Grains de Bible
Texte © Société biblique française - Bibli'O
Illustrations © Kees de Kort
Conception © Tineke Wieringa bNO

- « Je me demande : Où est Jésus dans cette image ? »

- « Je me demande ce que vous remarquez d'intéressant dans cette image... »

Il n'y a pas de bonne réponse. On peut attirer dans un 2^e temps l'attention des enfants sur les 2 groupes différents, les leur faire décrire et interpréter, on peut aussi attirer leur attention sur la vigueur des gestes.

Le dessinateur veut transcrire une opposition entre ceux qui suivent Jésus et ceux qui ne sont pas heureux de sa venue...Il veut montrer dans la partie gauche de l'image une joie forte, l'ouverture et l'énergie qui se dégagent de cette scène, tant pour Jésus que pour la foule.

On peut aussi expliquer qu'on appelle le bout des branches d'arbre des rameaux. Des rameaux d'olivier, par exemple. Si l'on fête encore aujourd'hui les Rameaux, c'est qu'on se souvient que les gens étaient si heureux qu'ils suivaient Jésus au long du chemin. Ils avaient cueilli des branches aux arbres. À son passage, ils ont agité leurs rameaux. Avec ces beaux rameaux bien verts, ils voulaient montrer qu'ils avaient compris que Jésus était bon, qu'il était envoyé par Dieu, qu'il était le Messie, le roi attendu par Israël.

4) « Prédication musicale »

On peut introduire ainsi :

Depuis très longtemps et par toute la terre les chrétiens fêtent les Rameaux.

Un musicien a voulu composer une musique très belle et joyeuse.

Il s'appelle Jean-Sébastien Bach et il a écrit cette musique (cantate, si l'on veut utiliser le terme exact) en 1714. Il parlait allemand.

Ecoute, ce morceau de musique dure 6 mn.

Tu vas entendre les instruments et puis ensuite les voix vont chanter et répéter 2 phrases :

Himmelskönig, sei willkommen Lass auch uns dein Zion sein ! Komm herein, Du hast uns das Herz genommen.	Roi du ciel, sois le bienvenu, Laisse-nous nous aussi être ta Sion* Entre chez nous, Tu as pris notre coeur** *= ta Jérusalem, ton temple ** = c'est ce qu'on dit à l'époque quand on tombe amoureux
--	---

Pour écouter le morceau, on peut utiliser le lien ci-dessous. La partie à faire écouter aux enfants : « Sonate » suivi de « choeurs » est à l'ouverture. Elle se finit à 6 mn (attention au début, il y a 5 secondes de pub).

Si les enfants sont assez grands et curieux, on peut leur montrer les paroles en allemand, ils repèreront facilement la 1^{ère} phrase au moins au cours du chant.

https://www.youtube.com/watch?v=dc8nT_dHCjk

- « Je me demande : pourquoi chantent-ils ces paroles-là ? »

Laisser les enfants réagir... Pour Jean-Sébastien Bach, le compositeur, l'entrée de Jésus à Jérusalem, ce n'est pas seulement une histoire du passé. Pour tous ceux qui en sont heureux à son époque et aujourd'hui encore, c'est par le coeur que Jésus se donne à accueillir et à connaître.

- « Je me demande : qu'est-ce qu'il y a de joyeux dans cette musique ? »

Les enfants relèveront peut-être l'élan qui ressort du rythme, la beauté du choeur, le fait que les instruments se mettent ensemble pour jouer ou les paroles...

5) Introduction et nouvelle lecture biblique (Jn 12, 24)

Pour l'introduction on peut dire par exemple :

Oui, c'est joyeux, mais écoute maintenant la suite de cette histoire...

Tu vois, quand Jésus était entré à Jérusalem ça avait bien commencé.

Ses amis, qu'on appelle les disciples, étaient tout contents de voir qu'enfin Jésus allait être reconnu comme roi.

Mais Jésus, lui, savait que certains étaient contre lui et qu'ils allaient essayer tous les moyens pour le faire mourir... On les a vu sur l'image, tout à l'heure.

Alors Jésus a prévenu ses disciples.

Et ils ont été tout tristes.

Quand quelqu'un qu'on aime meurt, on est triste.

Jésus leur a alors dit quelque chose qu'ils n'ont pas bien compris. Il a dit :

« En vérité, en vérité, je vous le dis : si le grain ne tombe en terre et ne meurt, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit ».

(Évangile de Jean, chapitre 12, verset 24)

- « Je me demande : est-ce que ce que dit Jésus peut aider les disciples à avoir moins peur de la mort ? »

(Laisser les enfants parler aussi de la mort, du virus, s'ils en ont envie, à cette occasion...)

On peut dire par exemple :

La mort on ne l'aime pas.

Jésus non plus.

Pourtant Jésus dit à ses disciples que sa mort ne sera pas la fin de tout. Il veut leur dire que la vie peut renaître de la mort avec encore plus d'abondance, comme une graine morte va germer, pousser et donner beaucoup de graines.

« Et si on essayait pour mieux comprendre ? »

Alors, voilà. Quand on aura fini ce temps de prière, on va construire une maison en papier. Une maison confinée. Alors on va mettre du scotch sur la porte. (on peut même écrire « confiné »...)

On va mettre des lentilles sur un peu de terre recouverte de coton mouillé ou bien de coton tout seul si on n'a pas de terre.

On va l'arroser tous les jours et on va voir si de la vie naît.

Mais avant, on va finir notre prière en disant le nom des gens que l'on veut confier à Dieu.

7) Intercession libre

On peut simplement dire le nom des gens que l'on aime et qui sont loin et les confier à l'amour de Dieu.

8) Cantique

On peut reprendre *Trouver dans ma vie ta présence* appris au culte précédent ou un autre chant que l'on aime.

C'est ma vie

À MOI DE JOUER !

La maison du printemps

Il te faut :

- 1 petit pot de crème dessert en verre vide
- 1 disque de coton imbibé d'eau
- des lentilles
- 1 feuille de papier blanc à dessin de 12 x 29 cm
- 1 règle, 1 crayon à papier
- 1 cutter, 1 paire de ciseaux
- de la colle en bâton

- 4 Découpe la forme de la maison. Marque les lignes de pli (pointillés) avec la pointe des ciseaux.

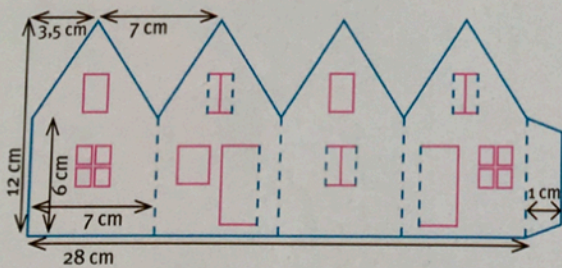


Plie les 4 façades. Plie et colle le rabat pour fermer le volume. Plie les portes et les volets pour les ouvrir. Place le pot de verre au centre de la maison.

- 1 Dépose le coton imbibé d'eau au fond du pot. Parsème-le de lentilles.



- 2 Reproduis le plan de la maison ci-dessous sur la feuille de papier, en respectant les mesures données. Dessine les portes, les fenêtres, les volets.



- 3 Demande à un adulte de fendre le papier le long des filets roses avec un cutter.

Sois patient ! En arrosant les lentilles un peu chaque jour, une jolie verdure ornera ta maison du printemps d'ici une dizaine de jours !



Conception, réalisation et photo : Catherine Marie Vernier. Croquis : Sophie Froger et Catherine Marie Vernier.

Sources

Grains de Bible, illustrations de Kees de Kort, Alliance biblique universelle, 2010.

« *La maison du printemps*, Catherine Marie Vernier et Sophie Froger, in *Filotéo*, Bayard, n°744 - Avril/mai 2017.

Références musicales

Cantate BWV 182 Himmelskönig, sei willkommen de Jean-Sébastien Bach, 1714 (Sonate d'ouverture)

« 45-21 Trouver dans ma vie ta présence » est dans le Recueil de cantiques *Alléluia*, éditions Olivétan. Si on ne l'a pas, on peut télécharger gratuitement les paroles du cantique et pour 1,99 euros la partition sur le site <https://www.chantonseneglise.fr/accueil>

Si besoin de se le remettre dans l'oreille voir les liens ci-dessous : https://www.youtube.com/watch?v=b6bbHd_xAFg

Piano seul : <https://www.youtube.com/watch?v=vCW63wkm0GM>

Remerciements

L'illustration de Kees de Kort a été reproduite avec l'aimable autorisation de la société biblique française, Bibli'O ; l'activité « la maison de printemps » avec l'aimable autorisation de Bayard.

Grand merci à Yvaine pour sa relecture attentive, ses conseils avisés et l'essai de réalisation de la maison avec du simple papier A4. Merci aussi à Monika qui a traduit la Sonate et à la jeune Dana qui a testé « Trouver dans ma vie ta présence » à la flûte : le refrain à la flûte à bec est accessible à tout collégien, qu'on peut ainsi rendre participant d'une autre manière...

Note : Les images peuvent être envoyées en HD par fichier séparé.

Contact : Église protestante unie de Roubaix-Tourcoing, pasteure Sandrine Maurot
pasteurroubaixtourcoing@gmail.com